STIMULTANIA Pôle de photographie
33, rue Kageneck 67000 Strasbourg - FRANCE
+33 (0)3 88 23 63 11
www.stimultania.org

Contact :
Barbara Hyvert
+33 (0)3 88 23 63 11
barbara.hyvert@stimultania.org

photographie / musique / rendez-vous / médiation

DOSSIER DE PRESSE

Exposition de photographie
Simon Norfolk + John Burke

Vainqueur du Prix Pictet 2013

« Photographs from the War in Afghanistan »
4 octobre 2013 - 5 janvier 2014

« A de-mining team from the Mine Detection Centre in Kabul », extrait de la série « Photographs from War in Afghanistan »
© Simon Norfolk.

SOMMAIRE

page 3	La présentation de Stimultania
page 4	Le communiqué de presse
page 5	Le Prix Pictet
page 6	En images
page 12	Les biographies
page 13	La Journée publique
page 14	Les informations pratiques
page 15	Les visuels disponibles pour la presse

La présentation de STIMULTANIA

Stimultania est un pôle de photographie qui, aidé par l'ensemble des partenaires publics locaux et par des structures privées, défend depuis vingt-six ans à Strasbourg une photographie qui interroge, force la critique, clame des mots, des idées et appelle les regardeurs à prendre position. Stimultania se veut un lieu de vie, d'innovation et d'échange intellectuel permanent ouvert à l'ensemble de la population.

Stimultania existe à Lyon et construit depuis un an un réseau de partenaires publics et institutionnels.

STIMULTANIA, c'est chaque année :
– plus de cinquante rendez-vous, parcours culinaires, visites dansées, conférences, … ;
– quarante apéros-concerts, jazz, folk, rock et musiques électroniques ;
– 8500 visiteurs et 3000 bénéficiaires des actions de médiation.

Le communiqué de presse

Deux regards vifs, une surprenante collaboration et l'histoire d'un pays réunissent deux photographes autour de l'exposition « Photographs from the War in Afghanistan ». Simon Norfolk et John Burke. Le premier investit le thème du « champ de bataille » sur les territoires en conflit et s'associe au second, considéré alors comme le précurseur du photojournalisme à la fin du XIXe siècle. Les guerres d'Afghanistan, l'impérialisme anglais, la douceur des images, le respect porté sur un pays ravagé, sont autant de thèmes communs à l'œuvre de ces deux photographes façonnés par l'Afghanistan. Et pourtant, plus d'un siècle les sépare.

Beaucoup d'inconnus et de mystères environnent John Burke. Il nous reste des tirages réalisés entre 1878 et 1880 au cours de la seconde guerre anglo-afgane : des paysages, des champs de batailles, des portraits de groupes ethniques Afghans et d'individus, des photographies de campements militaires, des images de reportages... Mais, de lui nous ne savons pas grand chose. Aucun écrit, journal ou récit de voyage n'accompagne son œuvre, aucune photographie de lui ne nous permet de le situer. Ses clichés fabriqués avec un lourd attirail photographique - des appareils en bois et des plaques de verre au collodion humide - sont d'une qualité exceptionnelle : précis dans les détails, émotionnels, lyriques et témoins d'une sensibilité, d'un travail lent et minutieux.

Fasciné par la force de l'œuvre de John Burke, Simon Norfolk part sur ses traces en Afghanistan. Il évolue dans son sillage, comme une ombre silencieuse qui suit son parcours. Il s'approprie son regard et ses lieux, ses points de vue photographiques et ses images. Le regard porté sur ce nouveau contexte de guerre est le même. Seul le point de vue diverge. Le photographe vit avec les gens. Il parcourt Kaboul, ses rues et ses quartiers, s'imprègne de la vie quotidienne, explore la ville au rythme des événements. Et, tel un journaliste à l'affût des réalités, il s'expose aux dangers.

Se faisant, Simon Norfolk instaure un dialogue. Un dialogue muet dans le temps, qui retrace l'histoire de l'Afghanistan et lève le voile sur la vérité. Celle d'une guerre. Celle d'une ville au visage abîmé, dévasté. Il souffle sur la poussière des années qui le sépare de John Burke, tel un archéologue en quête de réponses. S'appuyant sur la cartographie, Google Earth et les lignes immuables des photographies de John Burke, celles des montagnes et des paysages, Simon Norfolk photographie les traces du temps, marquées par les répercussions et conséquences destructives des guerres qui se suivent. Il reproduit des images et des situations contemporaines équivalentes aux photographies de John Burke et conçoit des mises en scène. Ce sont des ruines à la fois fragiles et fières, des paysages éphémères, des portraits de soldats, des vues désolées et tristes, des architectures désossées et des images étonnantes à l'ambiance cinématographique.

Ses images sont belles et expressives. Les couleurs douces et intenses. Les contrastes mélancoliques. Pour figer ses scènes, le photographe choisit l'aurore et le coucher du soleil dont émane une lumière bleutée qui confère une atmosphère nostalgique à son propos. L'esthétique sublimée de ses images sert son discours, dépasse le caractère scientifique de sa démarche et capte l'attention du public. Sensible à la beauté des photographies, confronté à leur tristesse et douloureuse réalité, ce dernier prend conscience de leur sens, de la colère de l'artiste et de la brutalité infligée à un pays.

Par le biais d'une vision romantique, Simon Norfolk dénonce l'impact des guerres afghanes et celui d'une histoire qui se répète ; il critique le système de l'impérialisme et ses ravages sur le paysage afghan et son peuple. Avec l'exposition «Photographs front the War in Afghanistan», il fabrique un reportage en prise avec l'homme et fige l'émergence d'une nouvelle ville fracturée, fragmentée tout en éveillant les consciences sur la fragilité, la force et l'ambiguïté des images.

Barbara Hyvert

EN CHIFFRES

SURFACE : 200 M^2
PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉES : 33
VIDÉO PRÉSENTÉE : 1

1 LIVRET PÉDAGOGIQUE

1 VISITE GUIDÉE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE
1 JOURNÉE PUBLIQUE
6 APÉROS-CONCERTS

Le Prix Pictet

Le Prix Pictet, lancé en 2008 par une des principales banques privées suisses, Pictet & Cie, est le prix le plus prestigieux au monde dans le domaine de la photographie et du développement durable. Sa mission est de trouver des œuvres photographiques remarquables qui communiquent des messages sociaux et environnementaux d'une importance capitale. À chaque nouveau cycle, le Prix Pictet adopte un thème différent.

Les quatre premiers ont été « Eau » (lauréat : Benoît Aquin), « Terre » (lauréat : Nadav Kander), « Croissance » (lauréat : Mitch Epstein) et « Puissance » (lauréat : Luc Delahaye). Pour la Commande du Prix Pictet cette année, la banque soutient le travail en Afghanistan de l'organisation humanitaire Medair, basée en Suisse. Pictet & Cie a choisi d'attribuer la commande au photographe Simon Norfolk.La première présentation publique des images qu'il a réalisées en Afghanistan sera le point d'orgue d'une projection spéciale aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Les photographies de Simon Norfolk pour la Commande du prix Pictet seront exposées à la Somerset House à Londres en octobre 2013. Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix et ancien Secrétaire Général de l'Organisation des Nations unies est le président honoraire de ce Prix. La compétition récompense le vainqueur du Prix en lui attribuant la somme de 100 000 Francs suisses. Chaque année a lieu une tournée de l'exposition du Prix Pictet, et un livre est publié pour l'accompagner. Une commande de reportage documentant un projet de développement durable financé par Pictet & Cie lui est attribuée.

En images

« A cemetery on the flanks of Asmai mountain, Kabul », extrait de la série « Photographs from War in Afghanistan »
© Simon Norfolk.

« General Roberts inspecting captured Afghan artillery » © John Burke, Courtesy of The Wilson Centre for Photography, London.

« Landholders and Labourers » © John Burke, Courtesy of The Wilson Centre for Photography, London.

« A dumping ground for an abandoned Russian-era bomber that has now been incorporated into the car park of 'Shamshad TV', a new media company supported heavily by American moneyl », extrait de la série « Photographs from War in Afghanistan »
© Simon Norfolk.

« A security guard's booth at the newly restored Ikhtiaruddin citadel, Herate. », extrait de la série « Photographs from War in Afghanistan » © Simon Norfolk.

« Major Cavagnari, C.S.I and chief Sirdars with Kunar Syud The British ambassador posing with Afghan nobility » © John Burke, Courtesy of The National Media Museum, Bradford.

Les biographies

SIMON NORFOLK

Simon Norfolk est né en 1963 à Lagos (Nigeria). Il vit et travaille à Brighton.

Simon Norfolk est un photographe paysagiste dont le travail de ces dix dernières années a été centré autour de la question du « champ de bataille » sous toutes ses formes. Dans cette optique, il a mené ses projets photographiques au sein des pires zones de conflits et de réfugiés, mais aussi en photographiant des super-ordinateurs destinés à dessiner les systèmes militaires ou bien à tester les lancements de missiles nucléaires.

Son travail est internationalement reconnu aujourd'hui : il a gagné le Prix Dialogue aux Rencontres d'Arles en 2005 ; le Infinity Prize du Centre international de la photographie (NYC) en 2004 ; le Foreign Press Club of America Award en 2003 ; et a été le lauréat du European Publishing Award en 2002.

Il a produit trois monographies, dont « Afghanistan – Chronotopia (2002) ; For Most Of It I Have No Words (1998) sur les paysages de génocide, « Bleed » (2005) sur la guerre en Bosnie et enfin « Burke + Norfolk » (2011), photographies de la guerre en Afghanistan. Ses œuvres font partie de collections telles que celle du Museum of Fine Art Houston, de la Deutsche Bourse Art Collection de Francfort et également du British Council.

La série « Photographs from the war in Afghanistan » a été montrée à la Tate Modern en 2011 et pour la première fois en France à l'occasion du festival Photomnales de Beauvais en 2012.

En juillet de cette année, Simon Norfolk a remporté le Prix Pictet 2013.

JOHN BURKE

L'Irlandais John Burke (1843-1900) fut un précurseur du photo-journalisme.

Il fut, semble-t-il, le premier à ramener des images d'Afghanistan à l'époque de l'invasion qui devint la Seconde Guerre anglo-afghane, période entre 1878-1880. Escorté par l'armée dans ses déplacements, aidé pour le transport de son matériel lourd et fragile, John Burke ramena des photos de Kaboul, de villages, de paysages, des portraits et différentes scènes de la vie quotidienne d'alors.

La Journée publique

Le samedi 5 octobre de 11 h à 17 h 30.

Stimultania vous invite à la Journée publique proposée dans le cadre de l'exposition de « Photographs from the War in Afghanistan », en présence de l'artiste, Simon Norfolk. Cette journée s'organise autour de tables-rondes thématiques et sera ponctuée de moments conviviaux.

Les mutations technologiques, les divers supports d'images, les nouvelles formes de création et de diffusions photographiques offrent à la photographie de nombreuses possibilités. Ils lui imposent d'autres fonctions et entraînent un déferlement d'images qui nourrit notre regard et nous met en prise directe avec des réalités. Dans ce flux surabondant d'images, **les enjeux de la photographie** se posent. Quel est **le sens de la photographie** aujourd'hui ? **Quel impact a-t-elle auprès du public** et comment arrive-t-elle jusqu'à lui ? **Comment interpeller son regard** pour lui faire prendre conscience face à cette masse d'images ?

Les informations pratiques

Expositions : entrée libre du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h 30
Apéros-concerts de jazz, de folk, de rock et de musique électroacoustique
Visites et ateliers : 12 euros par groupe sur réservation toute la semaine

Accès : à 5 min à pied de la gare de Strasbourg
• en tram lignes A/D arrêt Ancienne Synagogue les Halles ou Gare centrale, lignes C/B arrêt Alt Winmärik • en voiture – en provenance de Paris : sortie n° 51 Strasbourg centre, suivre Gare centrale – en provenance de Colmar : sortie n°2 Place des Halles, suivre Gare centrale – parking : Sainte Aurélie ou rue Kageneck

STIMULTANIA Pôle de photographie
33, rue Kageneck 67000 Strasbourg - FRANCE
+33 (0)3 88 23 63 11
www.stimultania.org

Les visuels disponibles

Contact :
Barbara Hyvert
+33 (0)3 88 23 63 11
barbara.hyvert@stimultania.org

© Simon Norfolk
Visuel 1

© John Burke
Visuel 2

© Simon Norfolk
Visuel 3

© John Burke
Visuel 4

© Simon Norfolk,
Visuel 5

Revue de presse

DNA
Mercredi 16 octobre 2013

Le point de vue des DNA

STRASBOURG Stimultania

L'Afghanistan de Norfolk et Burke

À plus d'un siècle d'écart, ils ont sillonné les mêmes paysages d'Afghanistan, mais ont connu chacun une autre réalité de la guerre : après la Tate Modern de Londres, Simon Norfolk entre en dialogue, chez Stimultania, avec John Burke.

Il y a ceux qui sont assis, les mains jointes sur leurs cuisses, le visage grave, certains le regard presque hostile. Et ceux qui sont debout, au garde-à-vous, la pelle sur l'épaule. Les premiers sont des propriétaires terriens, les seconds, à l'arrière, des cultivateurs. La hiérarchie sociale est respectée dans ce petit village afghan…

L'Irlandais John Burke (1843-1900) les a photographiés alors qu'il « couvrait » la Seconde Guerre anglo-afghane de 1878-1880. Portraits ethnographiques, paysages, monuments, scènes du quotidien mais aussi et surtout campements militaires ou mouvement de troupes se succédèrent devant son objectif. « Il compte parmi les pionniers du photojournalisme de guerre, même s'il ne photographie pas les combats ou les morts sur les champs de bataille », observe Barbara Hyvert, de l'association Stimultania.

Au pied de la citadelle d'Hérat. PHOTO SIMON NORFOLK

Un autrefois et un maintenant

Cette dernière accueille donc cet automne *Photographs from the war in Afghanistan*, exposition qui réunit John Burke et le photographe contemporain anglais Simon Norfolk (prix Pictet 2013, qui sanctionne des « messages sociaux et environnementaux d'une importance capitale »). Elle eut les honneurs de la Tate Modern de Londres, en 2011, avant d'être présentée, l'année suivante, aux Photonales de Beauvais.

Ce duo est né de la volonté même de Simon Norfolk, pour qui Burke est l'absolue référence. En allant photographier l'Afghanistan d'aujourd'hui, territoire pétrifié dans une guerre ultramoderne, il avait en tête le travail de son lointain prédécesseur.

Sur glace, comme en témoigne une vidéo produite par la Tate Modern et projetée dans l'exposition, Simon Norfolk a cherché à retrouver les endroits où Burke avait opéré il y a plus d'un siècle. Il ne s'agit pas pour lui de confronter un « autrefois » à un « maintenant », sa démarche reposant davantage sur « une pulsion romantique » que sur un projet mené de façon très scientifique.

Mais les deux regards tissent par eux-mêmes d'étranges similitudes. Celle du déploiement de forces, de la logistique, de la vie militaire en tant de guerre. Avec une démesure dans le conflit actuel qui frôle la sidération : containers, entrepôts, pistes d'atterrissage, blindés… « Là où il n'y avait rien avant, on se retrouve avec une véritable petite ville de 15 000 habitants munie de son propre aéroport », réagit Simon Norfolk.

Délaissant l'instantanéité du photographe de presse, se définissant même comme un adepte de la « photographie lente », il compose des images « plasticiennes ». Un travail où la couleur acidulée d'un motif, la lumière déclinante du couchant, des lumières électriques zébrant la nuit ou encore le brouillard d'un petit matin d'hiver opèrent de mélancoliques atmosphères. Un peu comme un linceul recouvrant un pays qui ne connaît aucun répit depuis des décennies. De la belle photo ? Ce n'est assurément pas son but. Il s'agit prioritairement pour Simon Norfolk de manifester sa désapprobation de la guerre – « la brutalité infligée à l'Afghanistan », dit-il. Et l'émotion que dégage sa splendeur préservée autant que les traces et stigmates de son malheur. ■

SERGE HARTMANN

▶ Jusqu'au 5 janvier, chez Stimultania, 33, rue Kageneck à Strasbourg. Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h 30.

POLY - n°161
Octobre 2013

PHOTOGRAPHIE

dans l'ombre de ses pas

Point de départ et dernier lieu de la citadelle de Bala-Hissar, Kaboul, 2010 © Simon Norfolk

Stimultania succède à la Tate Modern de Londres en exposant le travail de Simon Norfolk autour de Kaboul. Dans *Photographs from the war in Afghanistan*[1], il dialogue avec les lieux immortalisés par John Burke, entre 1878 et 1880.

Par Thomas Flagel

À Strasbourg, à Stimultania, du 4 octobre au 5 janvier
03 88 23 63 10
www.stimultania.org
www.simonnorfolk.com

Tables rondes et rencontre avec Simon Norfolk et d'autres intervenants à Stimultania autour de la photographie de guerre, samedi 5 octobre, suivi à 18h par la projection de Dusty Night, documentaire de Delphine Ali Hasan à la Maison de l'image (voir ci-dont).

www.rencontresimages.org

[1] Livre de 168 pages en anglais, signé John Burke et Simon Norfolk, édité par Dewi Lewis Publishing (36 €). www.dewilewispublishing.com

[2] Journalistes embarqués au sein d'unités avec les soldats d'une armée, ainsi contraints au service point de vue sur les événements.

D'un côté, des propriétaires terriens agenouillés sur un tapis afghan, arborant fièrement de longues barbes finement taillées. Leurs ouvriers agricoles, adossés à la bâtisse, portent d'antiques pelles à pied. Les turbans, plus ou moins soyeux, de rigueur en ce milieu de XIXe siècle où officie le photographe John Burke, laissent place, 130 ans plus tard, aux tenues de protection (casques à visières en composite, gilets à l'épreuve des éclats) et détecteurs de mines. Les troupes anglaises mènent leur quatrième guerre en Afghanistan. Simon Norfolk, à rebours des photographes de guerre *embedded*[2] sillonnant les zones de conflit et multipliant les images chocs, propose un regard social teinté de déception et de colère, qu'il place en résonance avec celui de John Burke. En déchirant au hasard d'une visite dans les archives d'un musée anglais des dizaines de clichés de cet Irlandais qui fut le premier à parcourir ce pays avec un appareil, il découvre un opportuniste façonné par ce pays, embarquant avec les troupes de l'Empire qu'il photographie dans leurs campements. Mais ce sont surtout l'immensité de paysages montagneux, les costumes vestimentaires, les monuments et l'architecture vernaculaire qui nous sont donnés à contempler. Une matière dans laquelle plonge Simon Norfolk. Puisant une certaine nostalgie pour les temps qui précédaient les volontés impérialistes, un romantisme quasi archéologique le poussant à retrouver les lieux des prises de vue de Burke – utilisant les cimes montagneuses pour point de repère – afin de révéler l'implacable réalité d'un pays ravagé par des dizaines d'années de conflits armés menés par les pays occidentaux. Habitants au milieu de cités en ruines, pris à la tombée de la nuit, kitsch très Bollywood d'hôtels restaurants huppés scintillants de néons, plongeoirs olympiques construits par les soviétiques dans les années 1970 croupissant sous la poussière à l'aurore tiennent tête à l'absurdité du monstrueux déploiement logistique de l'armée (ses containers à perte de vue…), notamment à Camp Leatherneck où une véritable petite ville de 30 000 habitants est sortie du sable, en plein milieu du désert. La vie ordinaire d'un pays exsangue d'extraordinaire. Le fruit de sept semaines passées à sillonner Kaboul avec un Afghan et sa voiture, sans protection d'agents de sécurité ni 4x4 blindé. Loin, très loin, de l'axe du bien et du mal. ■

▲ Démineurs du Centre de Détection des Mines de Kaboul encadré par un policier allemand © Simon Norfolk

▼ Propriétaires terriens et travailleurs des champs © John Burke

PHOTOGRAPHIE

Terres dévastées

Plus d'un siècle les sépare, et pourtant tant de thèmes les rapprochent : la photo de guerre, l'impérialisme anglais, une forme de compassion à l'égard des terres ravagées. L'Irlandais John Burke, l'un des pionniers du photojournalisme au XXe, et l'Anglais Simon Norfolk ont notamment ceci en commun de s'intéresser à l'Afghanistan, à cette nuance près que le second s'inscrit délibérément dans la démarche du premier. Il marche dans ses traces, retrouve son regard, révélant au passage l'actualité – l'acuité, sans doute – et la douceur de ce regard-là ! Les portraits, les paysages dévastés, les architectures ruinées, constituent un matériau narratif sublime et silencieux. (E.A.)

→ Photographs from the war in Afghanistan, exposition à Stimultania jusqu'au 5 janvier
www.stimultania.org

Simon Norfolk, *A cemetery on the Banks of Asmai mountain, Kabul*, extrait de la série Photographs from War in Afghanistan

20 MINUTES
Octobre 2013

Envoyez vos bons plans à : sortir-strasbourg@20minutes.fr

EXPO Stimultania zoome sur le travail de deux photographes

Souvenirs d'Afghanistan

Aurélie Marmu

Plus d'un siècle les sépare. Avec l'exposition « Photographs from the War in Afghanistan », Stimultania présente, à partir de vendredi, les images captées par l'Anglais Simon Norfolk et l'Irlandais John Burke. Le concept ? Tandis que ce dernier, disparu en 1900, est considéré comme le précurseur du photojournalisme à la fin du XIXe siècle, avec notamment ses tirages réalisés entre 1878 et 1880 au cours de la seconde guerre anglo-afghane, Simon Norfolk, 50 ans, a choisi de partir sur ses traces en Afghanistan.

John Burke, Courtesy of the Wilson Centre for Photography, London

Landholders and Labourers par John Burke, vers 1880.

Des paysages en ruines

A travers ce procédé, Simon Norfolk instaure un dialogue, muet dans le temps, retraçant l'histoire de l'Afghanistan. Les trente-trois clichés présentés des deux photographes dévoilent la vérité sur les guerres successives : des ruines, des architectures désossées, des paysages de désolation, des portraits de soldats et des paysages éphémères. Côté style, les photos John Burke sont teintées de lyrisme avec son travail lent compte tenu de l'attirail lourd entre l'appareil en bois et les plaques de verre. Simon Norfolk, lui, mise sur les couleurs douces et intenses de l'aurore ou du coucher de soleil pour un contraste mélancolique. ■

Rencontre

Le photographe Simon Norfolk est présent samedi pour une journée publique à la galerie, de 11 h à 17 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 5 janvier, à Stimultania, 33, rue Kageneck.

PARIS ART
Octobre 2013

PARISart

12 septembre 2013
au 05 janvier 2014
EN
BR
ET

NOW! | ART | PHOTO | DESIGN | DANSE | LIVRES | INTERVIEW

AGENDA CRITIQUES

parisART recherche un-e COMMERCIAL-e MOTIVE-e connaissant le marché

PHOTO | AGENDA

John Burke, Simon Norfolk
Photographs from the War in Afghanistan

04 oct.-05 janv. 2014

Vernissage le 04 oct. 2013

Strasbourg. Stimultania

A presque un siècle d'écart, l'histoire d'un pays réunit deux photographes, Simon Norfolk et John Burke, autour de «Photographs from the War in Afghanistan». Le premier investit le thème du «champ de bataille» sur les territoires en conflit et s'associe au second, considéré comme le précurseur du photojournalisme à la fin du XIXe siècle.

AA Tweeter

SUIVRE PARIS-ART.COM

Communiqué de presse
Simon Norfolk, John Burke
Photographs from the War in Afghanistan

Les guerres d'Afghanistan, l'impérialisme anglais, la douceur des images, le respect porté sur un pays ravagé, sont autant de thèmes communs à l'œuvre de ces deux photographes façonnés par l'Afghanistan. Et pourtant, plus d'un siècle les sépare.

Beaucoup d'inconnus et de mystères environnent John Burke. Il nous reste des tirages réalisés entre 1878 et 1880 au cours de la seconde guerre anglo-afgane: des paysages, des champs de batailles, des portraits de groupes ethniques Afghans et d'individus, des photographies de campements militaires, des images de reportages... Mais, de lui nous ne savons pas grand chose. Aucun écrit, journal ou récit de voyage n'accompagne son œuvre, aucune photographie de lui ne nous permet de le situer.

Créateurs
- John Burke
- Simon Norfolk

Lieu
- Strasbourg.Stimultania

Ses clichés fabriqués avec un lourd attirail photographique —des appareils en bois et des plaques de verre au collodion humide— sont d'une qualité exceptionnelle: précis dans les détails, émotionnels, lyriques et témoins d'une sensibilité, d'un travail lent et minutieux.

Fasciné par la force de l'œuvre de John Burke, Simon Norfolk part sur ses traces en Afghanistan. Il évolue dans son sillage, comme une ombre silencieuse qui suit son parcours. Il s'approprie son regard et ses lieux, ses points de vue photographiques et ses images. Le regard porté sur ce nouveau contexte de guerre est le même. Seul le point de vue diverge. Le photographe vit avec les gens. Il parcourt Kaboul, ses rues et ses quartiers, s'imprègne de la vie quotidienne, explore la ville au rythme des événements. Et, tel un journaliste à l'affût des réalités, il s'expose aux dangers.

Se faisant, Simon Norfolk instaure un dialogue. Un dialogue muet dans le temps, qui retrace l'histoire de l'Afghanistan et lève le voile sur la vérité. Celle d'une guerre. Celle d'une ville au visage abîmé, dévasté. Il souffle sur la poussière des années qui le sépare de John Burke, tel un archéologue en quête de réponses. S'appuyant sur la cartographie, Google Earth et les lignes immuables des photographies de John Burke, celles des montagnes et des paysages, Simon Norfolk photographie les traces du temps, marquées par les répercussions et conséquences destructives des guerres qui se suivent. Il reproduit des images et des situations contemporaines équivalentes aux photographies de John Burke et conçoit des mises en scène.

Ce sont des ruines à la fois fragiles et fières, des paysages éphémères, des portraits de soldats, des vues désolées et tristes, des architectures désossées et des images étonnantes à l'ambiance cinématographique.

«Ses images sont belles et expressives. Les couleurs douces et intenses. Les contrastes mélancoliques. Pour figer ses scènes, le photographe choisit l'aurore et le coucher du soleil dont émane une lumière bleutée qui confère une atmosphère nostalgique à son propos. L'esthétique sublimée de ses images sert son discours, dépasse le caractère scientifique de sa démarche et capte l'attention du public.

Sensible à la beauté des photographies, confronté à leur tristesse et douloureuse réalité, ce dernier prend conscience de leur sens, de la colère de l'artiste et de la brutalité infligée à un pays. Par le biais d'une vision romantique, Simon Norfolk dénonce l'impact des guerres afghanes et celui d'une histoire qui se répète; il critique le système de l'impérialisme et ses ravages sur le paysage afghan et son peuple.

Dans la même rubrique

▶ **Stan Douglas**
Photographies 2008-2013

▶ **Dario Robleto**
The Dismantled Sun

▶ **Yto Barrada, Philippe Bazin**
L'oeil photographique. Collection du Cnap

▶ **Max Pam**
Ailleurs

▶ **Lee Friedlander**
Lee Friedlander

▶ **Pierre Bismuth**
Jugement civil no 71/2013

▶ **John Burke, Simon Norfolk**
Photographs from the War in Afghanistan

▶ **Martin Kollar, Olivier Metzger**
European Eyes on Japan/ Japan Today. Vol. 15

▶ **Hans Bellmer, Alexandre Calder**
Le Surréalisme et l'objet

▶ **Edith Roux**
Variations Paysagères

Avec l'exposition «Photographs front the War in Afghanistan», il fabrique un reportage en prise avec l'homme et fige l'émergence d'une nouvelle ville fracturée, fragmentée tout en éveillant les consciences sur la fragilité, la force et l'ambiguïté des images.»
Barbara Hyvert

La série «Photographs from the war in Afghanistan» a été montrée à la Tate Modern en 2011 et pour la première fois en France à l'occasion du festival Photomnales de Beauvais en 2012.
En juillet de cette année, Simon Norfolk a remporté le Prix Pictet 2013.

Vernissage
Vendredi 4 octobre 2013

LE PARISIEN
Octobre 2013

ACTUALITÉS | SPORTS | MA VILLE | CULTURE & LOISIRS | VIDÉOS | PHOTOS | YOU | LA PARISIENNE | ÉTUDIANT | PR

a rubrique Etudiant du Parisien

Rechercher sur le site OK

Le Parisien

TROUVEZ VOS PROCHAINS LOCAUX D'ENTREPRI
15 000 annonces de bureaux, centres d'affaires, entrepôts et locaux co

ACCUEIL | ORIENTATION | JOBS/STAGES | SE LOGER | SORTIR À STRASBOURG | FORUMS | CONCOURS CANADA

Accueil > Strasbourg > Sortir Strasbourg > Expos > Vernissage

Sortir à Strasbourg

SOIRÉES | CONCERTS | EXPOS | CINÉMA | SPECTACLES | SALONS | BONNES ADRESSES

Gratuit - Grande Exposition - Expos Photos - Peintures - Art-Contemporain - Vernissage - Galeries

Rechercher
un événement, un lieu...

Quand ?
Quand ? SORTEZ

STRASBOUR
Ville

Vernissage / Art Contemporain / Expos Photos

Photographs from the War in Afghanistan Simon Norfolk + John Burke

DATE : **Samedi 5 octobre 2013**
LIEU : **La Stimultania** (**Strasbourg 67000**)
HORAIRE : **De 11 h à 17 h 30**
TARIF : **Entrée libre**
ATTENTION : événement terminé !

Stimultania vous invite à la Journée publique proposée dans le cadre de l'exposition de « Photographs from the War in Afghanistan », en présence de l'artiste, Simon Norfolk. Cette journée s'organise autour de tables-rondes thématiques et sera ponctuée de moments conviviaux.
Les mutations technologiques, les divers supports d'images, les nouvelles formes de création et de diffusions photographiques offrent à la photographie de nombreuses possibilités. Ils lui imposent d'autres fonctions et entraînent un déferlement d'images qui nourrit notre regard et nous met en prise directe avec des réalités. Dans ce flux surabondant d'images, les enjeux de la photographie se posent.

Quel est le sens de la photographie aujourd'hui ? Quel impact a-t-elle auprès du public et comment arrive-t-elle jusqu'à lui ? Comment
interpeller son regard pour lui faire prendre conscience face à cette masse d'images ?

11 h : Face à Face « regards de photographes »
12 h 30 : Apéro et déjeuner (Paf : 7 euros - réservations conseillées)
14 h : Discours
14 h 30 : Table-ronde « le sens, l'impact et la réception de la photographie auj ourd'hui »
17 h : Projection « Dusty night» d'ali hazara à Vidéo les Beaux Jours.

Certains échanges se feront en anglais.
Traduction : Audrey Canalès.

ART-CULTURE-FRANCE
Octobre 2013

Art-Culture-France
Le portail des artistes et de la culture en France

AGENDA | Galerie Virtuelle | Galerie d'Art CAEN

Comment s'inscr

Accueil | Actualités | Artistes | Cinéma | Médias | Lieux culturels | Qui sommes-

Agenda

STRASBOURG : EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE JOHN BURKE ET SIMON NORFOLK "FROM THE WAR IN AFGHANISTAN" A SIMULTANIA

Du 04/10/2013 au 05/01/2014
Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg

Du 04 Octobre 2013 au 05 Janvier 2014,

John Burke et Simon Norfolk

"From the War in Afghanistan"

Pièce(s) jointe(s) :

Aujourd'hui, Stimultania c'est un pôle de photographie à Strasbourg et à Lyon. Deux régions et une programmation photographique simultanée !

À Stimultania **Strasbourg** ce sont les regards de **John Burke et de Simon Norfolk, vainqueur du prestigieux Prix Pictet 2013**, sur les guerres d'Afghanistan que l'on pourra découvrir du **4 octobre 2013 au 5 janvier 2014.**

Entre portraits d'officiers, paysages en ruines et vestiges de guerre, l'exposition **"Photographs from the war in Afghanistan"** présente un jeu d'allers et retours entre deux regards portés sur la guerre d'Afghanistan. Les photographies à l'esthétique soignée, aux couleurs lumineuses et travaillées de Simon Norfolk s'imposent : efficaces pour dénoncer la guerre.

L'exposition sera **inaugurée le vendredi 4 octobre en présence du photographe.**

Deux regards de photographes sur ce pays en guerre presque éternelle se répondent à un siècle de distance. Il y a d'abord celui de l'irlandais John Burke, qui a sillonné le pays pendant les guerres Anglo-Afghanes à la fin du 19ème siècle et puis il y a celui de l'Anglais Simon Norfolk, qui a saisi le pays de nos jours, comme une réponse ou un écho au travail de son prédécesseur. Un écho qui dit que les ruines d'hier et la douleur d'aujourd'hui sont les mêmes. En octobre 2010, Simon Norfolk a commencé une série de photographies en Afghanistan, qui prennent comme repère les travaux du 19ème siècle du photographe britannique John Burke. Les photographies de Norfolk réinventent ou répondent à des scènes de la guerre en Afghanistan de Burke, dans le contexte du conflit contemporain. Conçu comme un projet en collaboration avec Burke à travers le temps, ce nouvel organe de travail est présenté aux côtés des portfolios d'origine de Burke.

http://www.stimultania.org/strasbourg/photos/simon-norfolk-john-burke/

Télécharger le dossier de presse en pièce-jointe.

RUE 89
Octobre 2013

Application U'GO

ACHETEZ ET V
VOS TITRES DE TRAN
avec votre smartph

« Photographs from the War in Afghanistan » Simon Norfolk et John Burke

EXPOSITIONS / GALERIES

EN BREF

Manifestation contre la réforme des retraites mardi 15 octobre
14 octobre 2013

Municipales : la tête de liste Front de gauche désignée « dans la semaine »
14 octobre 2013

Brève coupure du téléphone dans la nuit du 15 au 16 octobre
11 octobre 2013

25 services de la CUS en démo dimanche
11 octobre 2013

Toutes les brèves

DATE(S) : 21 NOVEMBRE 2013

HORAIRE(S) : 14H00 - 18H00

« Haven't we been here before ? » The Guardian, avril 2011

Deux regards de photographes sur ce pays en guerre presque éternelle se répondent à un siècle de distance. Il y a d'abord celui de l'Irlandais John Burke, qui a sillonné le pays pendant les guerres Anglo-Afghanes à la fin du 19e siècle et puis il y a celui de l'Anglais Simon Norfolk, qui a saisi le pays de nos jours, comme une réponse ou un écho au travail de son prédécesseur. Un écho qui dit que les ruines d'hier et la douleur d'aujourd'hui sont les mêmes.

John Burke fut le premier à ramener des images d'Afghanistan, prises lors de la seconde guerre anglo-afghane, entre 1878 et 1880. à l'aide de négatifs au collodion humide, difficiles à transporter, et d'immenses appareils photo en bois, il a pris des paysages, des champs de bataille, des sites archéologiques, des scènes de rue, des portraits d'officiers britanniques et de groupes ethniques d'Afghans.

Plus d'un siècle plus tard, en 2010, Simon Norfolk a marché dans les pas de John Burke, chez qui il a perçu un regard humain et critique sur le système colonial britannique. Pour réaliser ce qu'il appelle une « collaboration avec son précurseur victorien », Simon Norfolk s'est engagé dans une sorte de re-photographie. Cependant, au lieu de reproduire de façon exacte et artificielle ses compositions, il a identifié des équivalents contemporains en recherchant et en travaillant sur les perspectives de Burke. Tout comme l'indique le simple mot « war » (guerre) du titre de l'exposition, le projet de Norfolk est en partie une accusation de l'impact inexorable du conflit et de l'impérialisme sur le paysage et les habitants d'Afghanistan durant ces 130 dernières années.

Vernissage, le vendredi 4 octobre à partir de 19 h.

Pour plus d'informations www.stimultania.org